

„Eleh ha-Massa'ot“ (Itinéraire) de Samuel Jemsel, Karaïte
 vers 1641. Arriva au Caire 19 Octobre 1641

Quoi qu'il en soit, c'est à Charles XI, roi de Suède, que nous devons
 l'édition de cette relation. ... publia la relation de Samuel
 Jemsel avec une version latine, à Upsal
 „Itinéraire de Rabbi Samuel fils de David Jemsel,
 Karaïte“

Eliacin Carnoty:
 Itinéraires de la
 Terre Sainte
 traduits de l'Hébreu
 Bruxelles 1847
 499-516

Il entreprit son voyage de Palestine en 1641. En quittant sa patrie, il s'embarqua à Kozlof,
 visita Constantinople, Gallipoli, Rhodes, Alexandrie, Boulac, le Caire, et se rendit
 de là dans la Terre Sainte - Départ de la Pologne - Embarquement à Kozlof dans la Cri-
 mée - Constantinople - Embarquement - Moucharem-Reis à la tête de cinquante navires -
 Afend (Aidün?) - Gallipoli - Description de cette ville - Ses Synagogues - Ses Mosquées.
 - Son Commerce - Protection des navires musulmans - Baghaz-Hissar - Escorte de
 Beikir Pacha avec onze vaisseaux de guerre - Schabam-Effendi - Ses musiciens - Rochsa-
 Adasi - La mer Blanche int.

Après quelque temps d'intervalle, Rabbi Salomon Lévi nous vint rendre visite à la
 ville de Kozlof. Là nous nous embarquâmes sur un navire. Nous fûmes obligés de
 gagner le port appelé Gadeorus (E Kadros, l'ancien Cytorus).

Après quoi nous nous rendîmes à Constantinople. Comme nous séjournerions qua-
 rante huit jours dans cette ville. Le 6^e jour, le 11 du mois Tischri, nous
 eûmes quitté Constantinople nous arrivâmes à Beschihas.

Là nous étant embarqués nous attendîmes pendant deux jours Moucharem
 Reis avec une troupe choisie de compagnons. Enfin le premier jour de la fête des
 Tabernacles nous partîmes éloignés tout joyeux de la ville de Constantinople.

Une cinquantaine environ de navires de grande dimension, partirent en même temps
 que nous, et nous nous dirigeâmes sur Alexandrie.

Il y avait dans notre navire environ une centaine de Juifs rabbanistes des deux sexes;
 quelques-uns d'entre eux avaient l'intention d'aller à Jérusalem, d'autres à Tsefat.

Il y avait aussi à peu près cinq cents Mahométeurs.

Nous atteignîmes Afend (Aidün?), d'où nous parvînmes à la ville de Gallipoli.

Dans ce dernier endroit nous ne séjournerions qu'un jour.

Gallipoli est située sur les bords de la mer.

Elle est ceinte d'une triple muraille

C'est une très-belle ville

On y trouve deux Synagogues rabbanistes.

Il y a aussi vingt-cinq Mosquées pour les Mahométans.

Et en outre des hôtelleries pour recevoir les étrangers.

On peut s'y procurer des marchandises de différentes espèces, notamment des fruits et des aromates.

On y voit un grand nombre de navires, qu'on est dans l'habitude de protéger d'une flotte venant d'Egypte, lorsque par crainte des grecs (les corsaires grecs) on ne crut pas sûr d'abandonner ces navires à la mer sans être escorté.

Après que notre convoi se fut rassemblé, nous sortîmes du port et nous parvîmes à Bogis-hissar dans l'après-midi (l'ancien Abidos)

La mouillait le capitaine, qui se nommait Beibiz-Pacha, avec douze navires de guerre; avec cette force navale il devait accompagner les bâtiments de transport et les protéger dans leur route contre les prédateurs des grecs. Car tous les ans on était dans l'habitude de conduire les navires égyptiens à Alexandrie, et ensuite de les ramener à Constantinople. Donc ces bâtiments donnaient des signes d'amitié mutuelle et de joie à Bogis-hissar et en même temps ils rendaient les honneurs au capitain-pacha.

Il y avait par hasard dans une autre flottille de notre convoi un personnage important nommé Schaban-Efendi; il possédait Dabul-Chana; les gens de son équipage faisaient retentir l'air de son des pompettes, de tout en l'honneur de Beibiz-pacha. Tous les jours on entendait de ce navire le son des instruments, et c'est de cette manière joyeuse que nous nous dirigeâmes sur Alexandrie.

Après être arrivés à la fin de la journée, nous traversâmes le détroit qui est proche de Bogis-hissar, nous arrivâmes à l'île Bochra-Adasi vers le milieu de la nuit (Ce sont les îles Taouchan-Adasi, les premières en sortant des Dardanelles)

Ce détroit était trop resserré, les navires étaient pressés dans un seul endroit, et ils se heurtaient réciproquement. Aussi toute cette nuit nous fûmes saisis d'une grande inquiétude, nous craignions que par suite de cet encombrement trop grand les navires ne se brisassent.

Cette mer blanche est une mer très-vaste.

Depuis la ville de Constantinople jusqu'à Rhodes on aperçoit le continent de deux côtés comme à Stambul Boghize. Car à l'Orient est située la Natolie, à l'occident Oros-ili, remarquable surtout par ses vignobles et par les jardins les plus agréables.

Nous atteignîmes après cela Cabra-Istanco qui est située sur une partie d'Oros-ili. A cet endroit est opposé du côté de la Natolie Kars-Bag-lar, qui également est très-abondamment fournie de vignobles, des jardins et de vergers d'arbres fruitiers et d'aromates.

Notes.

Gallipoli. Les Juifs y ont depuis longtemps de grands établissements. Et leurs Synagogues avaient à leur tête des savants Rabbins, tel qu'
 Ahron de Boton,
 Ahron Sason,
 Joseph Sason
 Meïr de Boton,
 Siméon Ebn Cha'hib, etc.

Oros ili. Ainsi est appelé le continent de la Grèce ὄρος ἑλληνικός (sic) montagne grecque.

Sur les cartes les plus détaillées, nous ne trouvons rien qui réponde à Cabra. Istanco, ni à Kars - Baglar, qui suit. Il y a bien deux îles voisines, Carq et Stanche, et, vis-à-vis, sur la côte d'Asie, Karabaglar; mais celles-ci ne sont pas sur la route de notre voyage, elles sont entre Samos et Rhoder



ΑΚΑΔΗΜΙΑ